



Spécificités de l'équipement solutréen en matières osseuses

Malvina Baumann

► To cite this version:

Malvina Baumann. Spécificités de l'équipement solutréen en matières osseuses. Nathalie Fourment; Aude Chevalier; Catherine Cretin. La vie au grand air! Il y a 23 475 ans, chroniques solutréennes, catalogue d'exposition (12 octobre 2024 – 12 mai 2025), Musée National de Préhistoire, pp.154-159, 2024. <hal-04816088>

HAL Id: hal-04816088

<https://hal.science/hal-04816088v1>

Submitted on 3 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Baumann M. (2024) - Spécificités de l'équipement solutréen en matières osseuses. In : N. Fourment, A. Chevalier, C. Cretin (éds.), *La vie au grand air ! Il y a 23 475 ans, chroniques solutréennes*, catalogue d'exposition (12 octobre 2024 – 12 mai 2025). Les Eyzies-de-Tayac, Musée National de Préhistoire, 154-159.

Spécificités de l'équipement solutréen en matières osseuses

Malvina Baumann

Université de Liège, Traceolab, 1B Quai Roosevelt (Bat. A), 4000 Liège, Belgique,
malvina.baumann@gmail.com

Introduction

Notre connaissance des outils et des armes en os, bois de Cervidé et ivoire du Solutréen a longtemps reposé sur les collectes de fouilles menées entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle (Henri-Martin 1928 ; Peyrony 1932 ; Cheynier 1949), c'est-à-dire, sur des ensembles biaisés par un ramassage sélectif au profit des plus beaux objets. Les rares synthèses sur le sujet ont conclu que cet équipement était à la fois pauvre et peu diversifié, mais surtout qu'aucun objet ne pouvait être considéré comme véritablement spécifique du Solutréen (Smith 1966). L'apport des fouilles récentes comme celles du site de Combe-Saunière (Sarliac-sur-l'Isle, Dordogne), de la grotte Rochefort (Saint-Pierre-sur-Erve, Mayenne) ou du Fourneau du Diable (Bourdeilles, Dordogne), ainsi qu'une analyse plus attentive des ensembles d'ossements récoltés anciennement, permettent aujourd'hui de proposer des conclusions différentes. De nombreux outils et déchets de fabrication, non ramassés jusque-là ou passés inaperçus à cause de modifications discrètes, montrent que l'équipement en matières osseuses solutréen est à la fois riche et porteur de spécificités culturelles.

Techniques de fabrication

Au Solutréen, la fracturation tient une place importante dans la fabrication de l'équipement en matières osseuses. Les baguettes, à partir desquelles sont façonnés la plupart des armes et des outils, sont débitées par percussion directe. Cette technique est identifiée sur les objets finis, les supports (fig. 1 C et D) et les déchets de production (fig. 1 B) par des pans de fracture et des marques de percuteur associées à des encoches et des fissures (Baumann et Maury 2013). Des expérimentations ont permis de proposer une modalité de débitage originale du bois de Cervidé. Des tronçons, préalablement sectionnés à l'aide d'outils massifs et tranchants, sont posés sur une enclume et percutés au galet le long de leur axe principal. L'opération aboutit à une division du tronçon en deux. Elle est renouvelée sur le demi-tronçon qui à son tour est divisé en deux parts égales (Figure 1 A). Les quatre baguettes expérimentales ainsi obtenues (Figure 2) ont une forme et des dimensions similaires. Leurs caractéristiques techniques sont comparables à celles des baguettes archéologiques. Le façonnage des outils solutréens peut être complet (Figure 3 D) ou très sommaire (Figure 3 C), mais il est toujours réalisé grâce à une combinaison de techniques : la percussion directe est utilisée pour dégrossir la forme des baguettes, l'entaillage pour régulariser les bords fracturés et le raclage et l'abrasion pour mettre en forme les parties actives.

Les outils de la taille des matières lithiques

Les outils en matières osseuses servant à la taille de la pierre sont particulièrement nombreux. Ils appartiennent à trois catégories : les retouchoirs, les percuteurs sur base de bois de Cervidé et les compresseurs. Les retouchoirs, fréquents au Paléolithique (Hutson *et al.* 2018), sont de petits percuteurs généralement réalisés sur des éclats d'os pour aménager ou affûter le tranchant des outils (Figure 3 A). La grande majorité des percuteurs sur base de bois de Cervidé connus proviennent de gisements solutréens (Baumann et Maury 2022). Plus lourds que les retouchoirs, ils sont impliqués dans une plus grande diversité d'opérations de taille comme le façonnage des feuilles de laurier* ou le débitage des lames et les lamelles (Figure 3 B). Les compresseurs sont des outils typiques du Solutrén (Figure 3 C et D). Fabriqués à partir de baguettes d'os ou de bois de cervidé, ils servent à réaliser la retouche par pression nécessaire au façonnage des pointes à cran* et interviennent souvent dans la finalisation des tranchants des pointes à face plane*, des feuilles de saule* ou des feuilles de laurier* caractéristiques de la culture (Baumann *et al.* 2022).

Les outils du travail des matières organiques

L'équipement se compose également d'une large gamme de poinçons (Figure 3 G et H) et d'outils biseautés (Figure 3 J), ainsi que d'aiguilles à chas (Figure 2 I), de lissoirs (Figure 2 E et F), de bâtons percés et de manches. Les ossements choisis pour les fabriquer présentent généralement des caractéristiques morphologiques proches de celles du futur objet. Ainsi, les poinçons sont souvent façonnés sur des os naturellement pointus, comme l'ulna* ou les métapodes vestigiaux*, les lissoirs sont fabriqués sur des os plats comme les côtes, les andouillers des bois de Cervidé servent à aménager les outils biseautés, alors que l'intersection entre la perche et les andouillers sert à la fabrication des bâtons percés. Si ces types d'outils sont déjà présents dans les cultures qui précèdent, l'aiguille à chas apparaît, en Europe de l'ouest, au Solutrén (Stordeur 1979). Elle est notamment attestée sur les sites de Combe-Saunière, du Fourneau du Diable et de Badegoule et marque un changement dans les techniques d'assemblage des pièces de cuir. Quelques outils, le plus souvent des poinçons ou des lissoirs, présentent sur leurs bords des séries d'incisions latérales régulièrement espacées. Généralement considérées comme des décors, elles pourraient aussi avoir, comme sur les pointes de projectile, un rôle fonctionnel pour la préhension ou l'emmanchement.

Les pointes de projectile

Les pointes de projectile en matières osseuses du Solutrén sont peu nombreuses comparées aux armatures lithiques. Elles n'en présentent pas moins une importante diversité de gabarits. Il est possible de distinguer trois groupes sur la base de leur système d'emmanchement. Les pointes à base simple, dont l'extrémité ogivale ou aplatie (en « bec de canard ») s'insère dans la hampe sont les plus répandues (Figure 4 A, B, C et D). Elles coexistent avec des pointes à base en biseau simple dont l'emmanchement par contact se fait à une des extrémités (Figure 4 E et F), ainsi qu'avec des pointes dites « monobarbelées » pour lesquelles le contact se fait au niveau du fût, l'extrémité basale déjetée formant une sorte de cran (fig. 4 G et H) (Pétillon 2009). Leurs longueurs varient considérablement, car les pointes cassées en cours d'usage sont généralement ravivées pour être réutilisées. Aucun type n'est strictement corrélé à une matière première. Une même forme de pointe peut être fabriquée en os, en bois de Cervidé ou en ivoire. Les pointes ont quelques attributs communs : un petit renflement séparant la

partie emmanchée du fût, des incisions latérales profondes et/ou des plages de stries courtes et obliques pour renforcer le système de fixation (Figure 4 A, G et H). Les fûts portent parfois des sillons qui pourraient servir à l'insertion de lamelles lithiques (Figure 4 F).

Conclusion

L'originalité des productions solutréennes ne réside pas seulement dans les pointes foliacées en pierre. Elle s'exprime aussi dans l'équipement en matières osseuses. Les modes de fabrication, qui mettent principalement en œuvre une fracturation en percussion directe, différent de ceux observés en Europe de l'Ouest dans les cultures qui précèdent et celles qui succèdent au Solutréen. La composition de l'outillage se démarque par une forte proportion d'outils dédiés à la taille. La révision des collections anciennes a notamment permis de révéler les compresseurs, outils de la taille par pression, dont la présence en grand nombre apparaît comme une évidence, mais dont nous ne savions jusque-là presque rien. La plupart des outils de l'équipement ont la particularité d'être relativement peu façonnés, mettant surtout à profit la forme naturelle des os ou des portions de bois de Cervidé choisies pour les fabriquer. Cette caractéristique les a probablement invisibilisés aux yeux des premiers préhistoriens, alors en quête d'objets de belle facture. Leur variété de formes, tout comme celle des pointes de projectile, témoigne de la diversification des solutions mises en place par les Solutréens dans l'environnement plus contraignant du Dernier Maximum Glaciaire.

Bibliographie

BAUMANN, M. et MAURY, S. 2013 - Ideas no longer written in antler. *Journal of Archaeological Science*, 40, n° 1, p. 601–614. 10.1016/j.jas.2012.07.006

BAUMANN, M. et MAURY, S. 2022 - Identification de nouveaux percuteurs en bois de cervidé dans quelques gisements solutréens de Dordogne-Charente, approche tracéologique. *PALEO*, 32, p. 74–97. 10.4000/paleo.7221

BAUMANN, M., MAURY, S. et PLISSON, H. 2022 - Les compresseurs solutréens. In : L. CATTELAÏN, A. SMOLDEREN, M. GILLARD (éds.), *Archéologues Malgré-Tout. Apporter sa pierre pour y voir clair. Mélanges offerts à Claire Bellier et Pierre Cattelain*. Treignes : CEDARC, p. 191–211.

CHEYNIER, A. 1949 - *Badegoule, station solutréenne et proto-magdalénienne*. Paris : Masson. Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine, Mémoire 23.

HENRI-MARTIN, L. 1928 - *La frise sculptée et l'atelier Solutréen du Roc*, Charente. Paris : Masson. Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, Mémoire 5.

HUTSON, J. M., GARCÍA-MORENO, A., NOACK, E. S., TURNER, E., VILLALUENGA, A. et GAUDZINSKI-WINDHEUSER, S. 2018 - *The origins of bone tool technologies*. Mainz : RGZM. 10.11588/propylaeum.408.590

PÉTILLON, J.-M. 2009 - Des barbelures pour quoi faire ? Réflexions préliminaires sur la fonction des pointes barbelées du magdalénien supérieur. *Palethnologie, Archéologie et sciences humaines*, 1. 10.4000/palethnologie.9280

PEYRONY, D. 1932 - *Les gisements préhistoriques de Bourdeilles (Dordogne)*. Paris : Masson. Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine, Mémoire 10.

SMITH, Philip E.L. 1966 - *Le Solutréen en France*. Bordeaux : Delmas.

STORDEUR, D. 1979 - *Les aiguilles à chas au Paléolithique*. Paris : CNRS. Supplément Gallia Préhistoire, 13.

Figure 1 : Débitage du bois de renne par percussion directe. A. Principe du débitage ; B. Tronçon de bois de renne présentant, à gauche, la fin de négatifs d'enlèvement de baguettes, à droite, des traces de percussion ; C. Demi-tronçon de bois de renne obtenu par percussion ; D. Baguette de bois de renne obtenue par percussion. B. Laugerie-Haute Ouest, Solutréen moyen, MNP ; C et D. Laugerie-Haute Ouest, Solutréen inférieur, MNP (photo, DAO, M. Baumann).

Figure 2 : Baguettes de bois de rennes expérimentales débitées par percussion directe sur enclume (photo, H. Plisson/CNRS).

Figure 3 : Outils en matières osseuses. A. Retouchoir sur éclat diaphysaire ; B. Percuteur sur base de bois de renne ; C. Compresseur sur baguette de bois de renne peu façonné ; D. Compresseur sur baguette de bois de renne entièrement façonné ; E. et F. Lissoirs ; G. Épingle « crantée » ; H. Poinçons sur ulna ; I. Aiguilles à chas ; J. Outil biseauté sur tronçon d'andouiller de renne ; A. Rochefort, Solutréen supérieur ; B et I. Combe-Saunière, Solutréen supérieur, MNP ; C, G et H. Badegoule, Solutréen moyen, MAN ; D, E, F et J. Fourneau du Diable, Solutréen supérieur, MNP (photos, M. Baumann)

Figure 4 : Pointes de projectile en matières osseuses. A, B, C et D. Pointes à base simple ; E et F. Pointes à biseau simple ; G et H. Pointes monobarbelées. A, B, D et G. Fourneau du Diable, Solutréen supérieur, MNP ; C. Badegoule, Solutréen moyen, MAN ; E. Laugerie-Haute, Solutréen inférieur, MNP ; F. Combe-Saunière, Solutréen supérieur, MNP ; H. Placard, Solutréen indéterminé, MAN (Photo, DAO, M. Baumann).

Figure 1

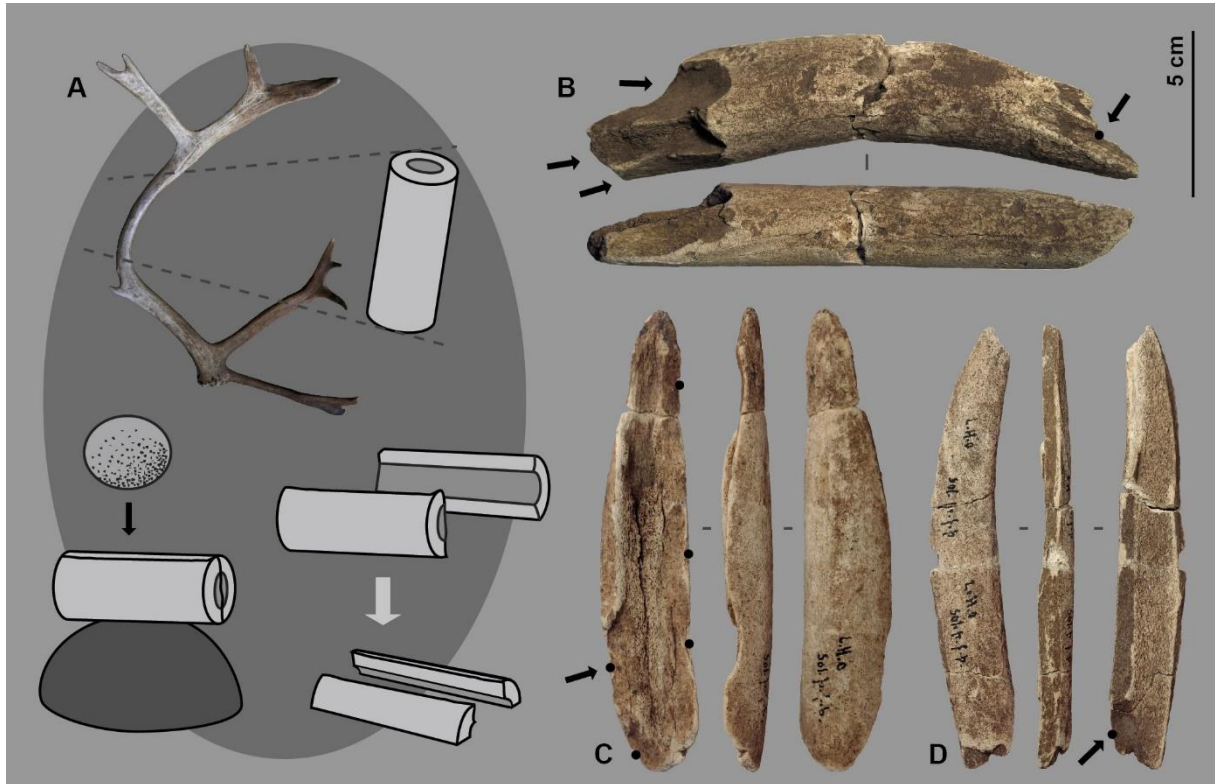


Figure 2



Figure 3



Figure 4

